

E S P A G N E.

I. **Q**uoique les affaires présentes en Toscane soient de nature à devoir présenter quelque événement, il n'y a cependant encore sur ce sujet que des conférences de Ministres, particulièrement entre ceux des Rois de France & de Naples qui résident à Madrid; & jusqu'ici l'on n'a pris aucune mesure qui tende à disputer au Duc de Lorraine la possession de la Toscane. Le Prince de Campo-Florido dont le départ paroissoit précipité à l'occasion des mêmes affaires, ne se presse pas non plus si fort à se rendre à son Ambassade de Venise, étant allé auparavant en Valence pour y mettre ordre à ses affaires Domestiques. Le Marquis de Caylus s'y est aussi rendu de Madrid, ayant été fait depuis peu Capitaine Général de ce Royaume.

II. Il n'y a également d'autre disposition pour une expédition qu'on auroit pû concevoir de ce que beaucoup de Vaisseaux de guerre & de Fregates sont partis de tems en tems de Cadix & autres Ports du Royaume, vers *Buenos-Ayres*, si ce n'est pour empêcher à une Puissance du Nord un établissement qu'elle paroît méditer sur les Côtes méridionales de l'Amérique Espagnole. Des soins que le Ministère donne à cette affaire, font entrevoir qu'il s'y interesse beaucoup. Peut-être que d'autres Puissances (c'est du moins la pensée où l'on est à la Cour, & ce que l'on y débite,) se mêlera aussi dans la même affaire. Les Troupes distribuées dans les diverses Places de la Catalogne au nombre d'environ 27000. hommes se tiennent au reste fort tranquilles, mais la paye y manque depuis seize mois aux Officiers; & celles destinées pour le Camp dans la Plaine de Segovie près de St. Ildefonse, étoient prêtes